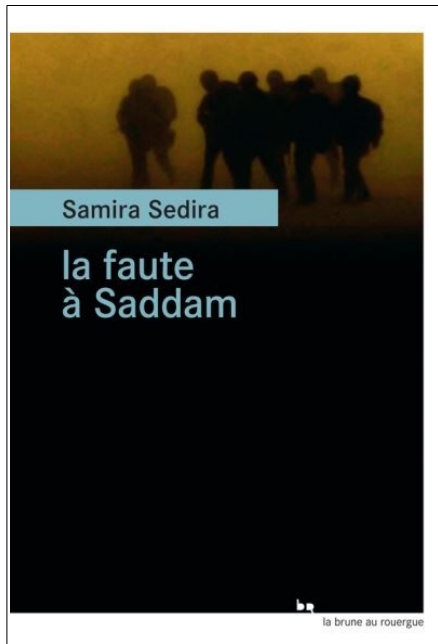




SAMIRA SEDIRA

La faute à Saddam
Prix Exbrayat des Lycéens 2018

La brune au Rouergue



Samira Sedira, finaliste du 29^e Prix Exbrayat avec Gaëlle Josse et Armel Job, reçoit ce vendredi le Prix Exbrayat des lycéens.

L'année dernière - à l'initiative de Frédérique Chavot, professeur relais pour la littérature et la maîtrise du langage auprès de l'Inspection académique, les associations « Souvenir Exbrayat » et « Lire à Saint-Étienne » créaient le Prix Exbrayat des lycéens et Frédéric Viguier - élu Prix Exbrayat en octobre - en fut le premier lauréat.

Cette année le choix des lycéens diffère de celui de leurs aînés car si Gaëlle Josse a reçu le Prix Exbrayat pour « *Une longue impatience* » devant Samira Sedira et Armel Job c'est Samira Sedira qui, elle, a été plébiscitée par les lycéens.

Trois classes des lycées Jean Monnet et Saint-Louis-La Salle de Saint-Étienne et du Puits de L'Aune de Feurs avaient été retenues pour composer le jury. Elles ont rencontré Samira Sedira, Gaëlle Josse et Armel Job une première fois à la Fête du Livre, puis une deuxième dans leur classe. Un long travail animé par leurs professeurs (Jean-François Bellet, Béatrice Lac et Isabelle Tissot) pour un Prix doté par les associations Souvenir Exbrayat et Lire à Saint-Étienne ainsi que par les Éditions Actes Graphiques. Après avoir lu les trois livres, les avoir étudiés et en avoir discuté, les trois classes ont élu leur vainqueur : Samira Sedira pour « *La Faute à Saddam.* »

Au cœur du désert d'Arabie, Adel est retrouvé mort « *étendu sur le dos, à fleur de sol, dans son uniforme de soldat* ». Le suicide ne fait aucun doute. Mais pourquoi Abel qui avait décidé d'embrasser la carrière des armes et qui depuis cinq mois participait à la guerre du Golfe s'est-il tiré une balle dans la bouche ?

Un an après le drame, son copain de toujours qui par amitié l'avait rejoint au 1^{er} régiment de spahis « *a bien du mal à revenir parmi les vivants.* » Démobilisé et hébergé par sa sœur qui ne peut se résoudre à le laisser seul, il se débat contre la mort - ou contre la vie, allez savoir - obsédé par cette interrogation : et si, n'ayant pas su comprendre son désespoir, il était pour quelque chose dans la mort de son copain ?

C'est alors, qu'en plein désarroi, il reçut la lettre.